

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



Sermon du Vendredi

Hazrat Khalifatullah Muir. A. Azim (atba)

22 Mai 2020

28 Ramadan 1441 AH

Après avoir salué tous ses disciples (et tous les musulmans) du monde entier avec la Salutation de paix, Hadhrat Muhyi-ud-Din (atba) a lu le Tashahhoud, le Ta'ouz, et la Sourate Al-Fatiha, et il a ensuite axé son sermon sur:

Le Départ du Ramadan & La Création de L'Homme

Les règles régissant le jeûne sont clairement définies. Elles doivent être appliquées avec diligence et respect dans le cadre prescrit. Toute tendance au-delà des limites prescrites doit obligatoirement être découragée et délaissée.

En fait, le vrai but du jeûne, sa signification, ainsi que l'esprit qui l'anime doit dominer le cœur au cours de ce mois sacré. Dans quelques jours, notre invité spéciale nous fera ses adieux. Pour les croyants, se sont là des moments très tristes car notre invité spécial nous quittera avec beaucoup de chagrin et de tristesse. Ceux qui ont profité ce mois béni en entier sont très chanceux, car personne ne sait si l'année prochaine combien parmi nous vont accueillir ce mois béni à nouveau.

Dans ce mois du Ramadan la plupart d'entre les croyants ont profité énormément de ces bénédictions en mettant en pratique tous les Ibâdat prescrits par notre Créateur. Donc le mois du Ramadan est une période d'entraînement intense pour les onze mois qui viennent (*Incha-Allah*). L'ouïe, la vue, la langue, l'esprit, tous sont soumis à un contrôle rigoureux. Ceux qui ne priaient pas cinq fois par jour le

font. Ceux qui ne se réveillaient pas dans la dernière partie de la nuit pour offrir les prières, apprennent à le faire. Cette discipline pratiquée pendant tout un mois sert de modèle pour les onze mois à venir.

Allah Le Très-Haut a dit: « *Ô Mes vrais serviteurs, ne Nous avons vous pas donné une compréhension parfaite qui vous a permis d'accomplir de grands sacrifices qui auraient probablement brisé le dos de l'homme moyen; mais vous avez porté ce fardeau par amour pour Moi ?* » Comme il est dit dans le verset suivant: « **Mais l'homme entreprit de porter le fardeau.** » (Al-Ahzâb 33 : 73)

La première est de comprendre que Dieu a tracé votre avenir (*tadbir*) de toute éternité. Il le faut savoir, en effet, que Dieu était avec vous avant que vous ne soyez avec vous-mêmes. Or, de la même manière qu'Il a tracé votre destinée avant même que vous n'existiez et que vous puissiez Lui opposer votre volonté en quoi que ce soit. Il ne cesse de le gouverner après vous avoir accordé l'existence. Soyez donc [maintenant] vis à vis de Lui comme vous l'étiez avant de jouir de l'existence!

Il sera vis-à-vis de vous comme Il était au moment de votre conception. Considérez également qu'à tous les stades de votre évolution, vous êtes pris en charge dans le plan divin. Dieu s'est occupé de vous produire à l'existence, et a préétabli votre destinée depuis le jour même où Il a déterminé la mesure de tous les êtres, lorsqu'Il leur a demandé : « **Ne suis-Je pas votre Seigneur?** » Et qu'ils Lui répondirent: « **Certes, nous l'attestons** ».

La première marque de sollicitude à votre égard est de S'être révélé à vous de façon à ce que vous Le connaissiez, et de S'être manifesté à vous de façon à ce que vous Le contempiez. Il vous a donné la parole (Il vous a fait parler), vous a inspiré la reconnaissance de Sa souveraineté (*bi-Rubûbiyyatihi*), et vous avez aussitôt proclamé Son unité.

Ensuite Il a fait de vous une goutte déposée dans les reins [de votre géniteur]. Dès ce moment Il vous a pris en charge, vous protégeant ainsi que le ventre qui devait vous porter. Il vous a fait parvenir Son aide par l'intermédiaire de l'ensemble de vos ascendants (ceux qui vous ont porté), vos ancêtres males depuis votre père Adam. Puis Il vous a projeté dans la matrice de votre mère, mettant un soin tout

particulier à faire de ce champ matriciel un réceptacle, le terreau dans lequel vous iriez croître et le lieu préservé où la vie vous serait donnée.

Il a uni les semences [de votre père et mère] qui sont entrées en composition pour vous faire venir à l'existence, en vertu de cette sagesse divine qui veut que l'existence entière soit fondée sur le secret de la dualité. De cette semence, Il a alors tiré un embryon (*'alaqa*) prêt à évoluer conformément à Sa volonté, exalté soit-il en fœtus (*mudgha*) auquel Il a imprimé votre forme. Il a bâti l'édifice corporel [qui est le vôtre] et y a insufflé de Son Esprit.

Dans la matrice de votre mère, Il vous a accordé votre subsistance avant même que vous ne soyez confronté à l'existence, vous y conservant le temps nécessaire pour que les membres se fortifient, et que les éléments qui vous composent s'unissent solidement les uns aux autres.

Ainsi vous a-t-Il préparé à cette [présente] manifestation, au cours de laquelle vous recevriez tout ce qui vous a été destiné de bon ou de mauvais. Car s'Il vous a manifesté en ce bas-monde c'est pour qu'Il se révèle à vous en vertu de Sa grâce et de Sa justice. Mais lorsqu'Il vous a précipité sur terre, Il savait – exalté soit-Il – que vous ne pourriez pas absorber les aliments solides, n'ayant pas de dents pour les broyer: c'est pourquoi Il a fait monter dans la poitrine maternelle un aliment qui ne blesse point votre bouche... Dans le cœur de votre mère, Il a placé une miséricorde qui stimule la montée de lait: chaque fois qu'il risque de s'interrompre, la miséricorde le fait à nouveau jaillir de sa poitrine. Il a ensuite chargé vos parents de veiller sur vos intérêts avec affection et compassion. Or, celle-ci n'est autre que la compassion divine, qu'Il prodigue à l'ensemble de Ses serviteurs sous la forme de leurs père et mère, et par laquelle Il vous fait connaître l'Amour [qu'Il a pour vous]!

En réalité, il n'est que Sa souveraineté qui vous apporte la plénitude, et Sa divinité qui prene réellement soin de vous (vous élève). Dieu a ensuite contraint votre père d'assurer votre éducation (de s'occuper de vous) jusqu'à la puberté, par sollicitude pour vous. Il ne vous a imposé aucune obligation religieuse avant que vous n'ayez atteint la maturité intellectuelle (c'est-à-dire, au moment de la puberté). Jusqu'à l'âge adulte, Il n'a cessé de vous accorder Sa grâce et Ses faveurs; [et Il vous en accordera encore et encore] jusqu'à la vieillesse, puis [après la mort] lorsque vous vous rendrez auprès de Lui pour comparaître devant Lui,

puis lorsqu'Il vous préservera du châtimeur, puis au moment où Il vous introduira au lieu de la rétribution, puis lorsqu'Il ôtera votre voile et vous mettra en présence de Ses bien-aimés: Certes, ceux qui ont la crainte de Dieu sont dans des jardins et parmi des fleuves, en une place que leur sincérité leur a valu, auprès d'un Roi puissant.

Pour lequel de Ses bienfaits vous faut-il [le plus] Le remercier, et laquelle de Ses faveurs devez-vous mentionner [avant les autres] ? Méditez cette parole : Quelle que soit la faveur dont vous jouissez, elle vous vient de Dieu; et vous comprendrez que vous ne sauriez en aucune manière échapper à la faveur divine et que ni Sa grâce ni Ses dons ne sauraient vous oublier.

Donc, si vous avez bien compris ce que je viens de vous expliquer, vous comprendrez que le Ramadan c'est le mois où vous avez pris un bain spirituelle et devenu pure comme un bébé. C'est un mois sacré dans la mesure où Allah Lui-même a promis à ceux qui jeûneraient avec sincérité, qui feraient de leur mieux pour obtenir le plaisir d'Allah, qui chercheraient l'aide Divine à travers la prière et la bonne conduite qu'Il serait Celui qui vous accorderait la récompense, et cette récompense n'est autre qu'Allah Lui-même. Vous avez non seulement évité de manger et de boire pendant les heures prescrites, mais vous vous êtes aussi abstenu de la colère, de la médisance et de toutes sortes d'obscénités.

Non seulement les discussions inutiles sont déconseillées et mais aussi de trop parler car tout cela vous empêche de porter toute votre attention sur le souvenir d'Allah et Ses attributs.

Lors de mon récent message sur Youtube, j'ai réfuté un Mollah qui s'est lui-même fixé le *fatwa* de donner des peines de morts. Le Ramadan s'est révélé futile pour lui car il n'a pas su saisir de ses bienfaits pour se reformer. En essayant de me salir, ainsi que mes suivants, il a sali l'honneur et l'intégrité de Hazrat Mirza Ghulam Ahmad (as) en tant que Revivificateur de la foi, et le Messager d'Allah de son époque.

Lui et tous ceux qui pensent comme lui oublient que les opposants de l'Ahmadiyyat se sont servis de ses propres propos [Hazrat Mirza Ghulam Ahmad] pour l'humilier, le traitant de *Kafir*. Ils ont dit que d'après les propres *fatwas* de Mirza Ghulam Ahmad Qadiani, il s'est lui-même défini comme *Kafir (Nawzobillah)*.

Ces opposants l'ont traité de menteur et de fou et ont dit qu'il était un faux prophète qui est venu avec de fausses révélations. Il était même accusé d'être un agent britannique, qui se servait de la protection des anglais afin de répandre ses fausses doctrines. Un certain Abdul Ghaffour Khan, leader de la Jamaat-e-Islami et membre de l'Assemblée de Pakistan dit : « *Le gouvernement étranger lui accorda toutes les facilités pour propager son imposture et en particulier dans les colonies britanniques.* » Et alors ils se posent la question : Vu qu'il y a des Ahmadis concentrés en Angleterre, de même que leur calife, alors est-il vrai alors que cette déclaration est véridique car les Ahmadis cherchent la protection des soldats anglais et non pas la protection divine ? *[Nawzobillah]*

De plus, ce Mollah, ainsi que tous ceux qui le supportent oublient que le Parlement Pakistanais a passé à l'unanimité le 07 Septembre 1974 une résolution selon laquelle elle qualifie de non-musulmans tous les groupes « *Qadianis* », terme qu'ils donnent à tous les musulmans Ahmadis.

Les Ahmadis d'aujourd'hui oublient la souffrance des premiers Ahmadis, ils oublient que nos mosquées, nos frères, sœurs et enfants Ahmadis furent assassinés à cause de leur foi. Défense de donner l'appel à la prière (*Azân*), défense d'avoir une mosquée et d'y faire la *Salât*, la *Chahada* est effacé de nos mosquées et nos tombes, même jusqu'à ce jour.

Ô les Ahmadis, tout ceci nous fait de la peine, n'est-ce-pas ? Ne prenez-vous pas conscience que l'histoire se répète en ce nouveau siècle avec l'avènement d'un nouveau Messie ?

Pensez bien qu'avec la peste qui ravagea le Punjab, y compris Qadian, les anti-Ahmadis ont applaudi les malheurs des Ahmadis et ont célébré en déclarant qu'un des membres de la maisonnée du Messie Promis trouva la mort par la peste. Et ils ont même dit le « Mirza » a Lui-même succombé à la peste. *[Nawzobillah]*. Répétez-vous l'ignominie des Mollahs d'antan, et que même ceux de nos jours continuent à martyriser les musulmans Ahmadis de par le monde ? Réfléchissez et reformez vos conduites avant qu'il ne soit trop tard.

Le Ramadan est venu, et partira très bientôt. Rattrapez-vous, repentez-vous sincèrement à Allah. Allah est certes Miséricordieux et Pardonneur.

Donc, ceux qui ont gardé une discipline extraordinaire pour le plaisir d'Allah, alors que cette discipline pratiquée pendant ce mois sacré sert de modèle pour les onze mois à venir ! *Incha-Allah*.

Après que vous ayez porté ce fardeau, Allah (swt) vous donne – nous donne – la récompense d'un Eid.

Mais seuls le jouiront sont ceux qui comprennent sa vraie philosophie. La joie que nous ressentons est plus profonde que celle par le port des vêtements neufs. Certes, les habits ont un certain rapport avec le Eid. Mais cet Eid qui nous attend ne dépend pas des vêtements.

Songeons aux pauvres qui ne pourront s'offrir de bons habits. Le Saint Coran ne nous dit-il pas: « **L'habit de la piété est le meilleur ?** » (Al-Arraf 7: 27)

Prions tous ensemble afin qu'Allah accepte tous nos sacrifices dans ce mois sacré du jeûne, et nous accorde une vie remplie de Son plaisir et de Sa Satisfaction, et qu'Allah pardonne tous nos excès et nous ouvre la porte de Son Salut, *Incha-Allah. Amîne.*